

---

Ndoye, Tidiane. — *La société sénégalaise face au paludisme*

Roger Zerbo



**Édition électronique**

URL : [http://  
etudesafriaines.revues.org/14523](http://etudesafriaines.revues.org/14523)  
ISSN : 1777-5353

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 16 septembre 2013  
Pagination : 756-758  
ISBN : 978-2-7132-2388-4  
ISSN : 0008-0055

**Référence électronique**

Roger Zerbo, « Ndoye, Tidiane. — *La société sénégalaise face au paludisme* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 211 | 2013, mis en ligne le 20 septembre 2013, consulté le 25 janvier 2017. URL : [http://  
etudesafriaines.revues.org/14523](http://etudesafriaines.revues.org/14523)

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2017.

---

# Ndoye, Tidiane. — *La société sénégalaise face au paludisme*

Roger Zerbo

---

## RÉFÉRENCE

NDOYE, Tidiane. — *La société sénégalaise face au paludisme. Politiques, savoirs et acteurs*. Paris, Karthala (« Hommes et Sociétés ») ; Dakar, Crepos, 2009, 312 p., bibl.

- 1 L'ouvrage de Tidiane Ndoye, avec ses quatre parties comprenant neuf chapitres, est une version remaniée de sa thèse de doctorat, dirigée par Laurent Vidal et présentée à l'EHESS en 2007. Dans la préface du livre (pp. 5-8), Laurent Vidal rappelle dans un style didactique les éléments constitutifs de l'originalité d'une recherche en sciences sociales et la perspective anthropologique se rapportant à un objet médical, c'est-à-dire le paludisme. Il évoque la rigueur qui sied dans la construction des objets d'études en anthropologie et les difficultés contournées par l'auteur. La perspective théorique relative à cette perception d'une recherche « piégée » (p. 5) pour l'anthropologue est développée ailleurs par Laurent Vidal comme étant une aptitude à adopter une « démarche réflexive » (Leservoissier & Vidal 2007 ; Vidal 2010)<sup>1</sup>, mais surtout une vision du système de santé comme « une fabrique de l'anthropologie » (Vidal 2010)<sup>2</sup>.
- 2 Le paludisme est une maladie endémique et les populations des zones tropicales sont confrontées à cette maladie au quotidien. Il représente un problème de santé publique et cause de nombreux décès chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes en Afrique de l'Ouest. L'ouvrage de Tidiane Ndoye traduit les questions relatives à la prise en charge des problèmes de santé en Afrique subsaharienne, en regard des applications des normes médicales, de la compréhension de ces normes par les agents de santé, mais aussi du rôle des malades dans la gestion de leur propre santé. Le paludisme fait partie du quotidien des Sénégalais et occupe une place importante dans les politiques sanitaires nationales et internationales. Cet objet d'étude est ainsi à même de conduire à l'énoncé de

contributions anthropologiques inovantes sur les conceptions de vie des populations et le fonctionnement des institutions de santé confrontées aux influences endogènes et exogènes.

- 3 Partir du paludisme pour analyser un « dispositif de santé publique » dans une perspective anthropologique permet à Tidiane Ndoye d'appréhender les modes d'élaboration des normes médicales, leur traduction en actes, l'appropriation de ces normes par les professionnels de santé, mais aussi les adaptations, les écarts, et les tensions interprofessionnelles relatives aux contrôles de leurs applications. Les rapports de pouvoirs et les tensions interpersonnelles révèlent les attitudes très souvent constatées des professionnels et autres acteurs de la santé face aux enjeux financiers que comporte un projet de développement en Afrique.
- 4 S'intéressant à un programme de santé publique, considéré comme étant une traduction de la vision de la politique de santé de l'Organisation mondiale de la santé, l'auteur découvre puis décrit de l'intérieur, la manière dont fonctionne le système de santé au Sénégal. Moins impliqué dans l'action, il se positionne comme étant un observateur attentif parfois discret et toujours tendu vers l'opportunisme digne d'un ethnologue face au monde médical qu'il étudie (pp. 23-53). Par ailleurs il a été attentif au piège méthodologique lié au phénomène d'encliquage face auquel Jean-Pierre Olivier de Sardan (2008 : 93)<sup>3</sup> met en garde les anthropologues, sans pouvoir l'éviter. Celui-ci se traduit par la confusion possible entre l'identité de l'anthropologue et celle des acteurs qu'il côtoie, et dont il étudie les pratiques et analyse les propos. L'auteur semble avoir moins de recul pour mettre en perspective cette situation et engager une discussion concernant l'éthique et la déontologie dans une recherche anthropologique (p. 129). Il souligne qu'il est bien conscient de l'« ambiguïté » qui entache ses recherches. Il a le mérite de pouvoir caractériser et documenter les difficultés relatives à la conduite d'une enquête au sein des institutions et des programmes de santé et il questionne son « œil inquisiteur » qui semblait régulièrement lui porter préjudice dans ses quêtes d'informations. Pour un chercheur, savoir documenter son parcours de recherche relève également d'un mode de production du savoir anthropologique et constitue par ailleurs une leçon de méthodologie d'enquête en sciences sociales.
- 5 Les anthropologues évoquent de plus en plus la préséance d'une « anthropologie impliquée » (Atlani-Duault 2005)<sup>4</sup>, en étant aussi bien dans une posture d'application de leur aptitude à organiser les relations sociales permettant d'améliorer les conditions de prise en charge des malades et des personnes en situation précaire, que dans une posture d'observation, donc de réflexivité. Cette situation ambivalente qui caractérise l'anthropologie impliquée n'est pas loin de la démarche originelle de l'ethnologue.
- 6 L'auteur rend compte avec des concepts bien à propos, les modes de configurations qui traduisent la confrontation du personnel de santé en charge des malades atteints du paludisme, aux normes et protocoles de soins en perpétuelle révision : décentralisation (p. 219), mise en question de paradigme biomédical. À partir d'une description des rapports hiérarchiques complexes, marqués par les abus d'autorités et les pratiques de démotivations dans leur quotidien face à l'application des nouvelles normes de prise en charge du paludisme, l'auteur met en évidence l'attitude des « soignants nostalgiques », des « soignants conformistes », des « soignants avant-gardistes », des « soignants pragmatiques » (pp. 183-210). Les accommodations sont perceptibles dans le traitement du paludisme aussi bien chez les malades, pour une raison économique ou une insuffisance de connaissances précises des enjeux thérapeutiques, que chez les

prestataires de soins dans les centres de santé. En effet, l'auteur consacre une bonne partie de son travail (pp. 83-123) à analyser la souffrance quotidienne des malades et celle de leurs proches, leurs stratégies d'accommodation avec les moyens de gestion de la maladie, la recherche des remèdes, les allers-retours entre la médecine « moderne » et « traditionnelle ». Les approches théoriques traditionnelles de l'anthropologie médicale (itinéraires thérapeutiques, représentations de santé et de la maladie et relations thérapeutiques) sont judicieusement convoquées pour analyser les modes de prise en charge du paludisme au Sénégal.

- 7 Toutefois, dans la démarche de construction de son objet (pp. 32, 51), Tidiane Ndoye semble chercher de manière récurrente à révéler les limites des études antérieures portant sur le mode de fonctionnement des institutions de soins, les conditions de délivrance des soins, le comportement des acteurs, la prise en charge du paludisme en particulier. Ces mises aux points critiques s'inscriraient certes dans une démarche de construction scientifique, mais ne sont pas toujours très appropriées dans la mesure où chaque chercheur se donne des limites sans avoir la prétention de révéler toutes les réalités relatives à son sujet. La fin de toute recherche anthropologique soulève inévitablement de nouvelles questions à explorer. Aussi, les énormes travaux réalisés par Doris Bonnet (1986, 1990)<sup>5</sup> dans le contexte du Burkina Faso, autre zone où le paludisme est une maladie endémique, n'ont pas été suffisamment rapprochés au contexte sénégalais, ne serait-ce que pour indiquer des points de ressemblance ou de divergence des analyses ethnographiques des perceptions relatives au paludisme. Par ailleurs, une approche comparative des difficultés relatives à la verticalité du programme de lutte contre le paludisme serait éventuellement une question à explorer dans les zones à haute prévalence du paludisme.
- 8 Concernant l'état de la question en anthropologie, la contribution de Tidiane Ndoye, notamment ses analyses des « politiques publiques de santé » (pp. 215-279), s'inscrivent dans le prolongement des travaux de Thierry Berche (1998)<sup>6</sup>, Bruno Dujardin (2003)<sup>7</sup>, Laurent Vidal (2004)<sup>8</sup>, Atlani-Duault (2005)<sup>9</sup>, et invitent à considérer les projets et programmes de santé au même titre que les projets de développement afin d'appréhender les enjeux de pouvoir et les degrés de transformation liés aux initiatives conduisant à un changement social planifié. Cette vision est partagée dans un récent article, par Jean-Pierre Olivier de Sardan (2010)<sup>10</sup>.

---

## NOTES

1. O. LESERVOISIER & L. VIDAL (dir.), *L'anthropologie face à ses objets : nouveaux contextes ethnologiques*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2007 ; L. VIDAL, *Faire de l'anthropologie. Santé, science et développement*, Paris, La Découverte (« Terrains anthropologiques »), 2010.

2. L. VIDAL, *Faire de l'anthropologie. Santé, science et développement*, op. cit.

3. J.-P. OLIVIER DE SARDAN, *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain La Neuve, Academia-Bruylant, 2008.

4. L. ATLANI-DUAULT, *Au bonheur des autres : anthropologie de l'aide humanitaire*, Paris, Société d'ethnologie, 2005.
5. D. BONNET, *Représentations culturelles du paludisme chez les Moose du Burkina Faso*, Ouagadougou, Orstom, 1986 ; « Anthropologie et santé publique : une approche du paludisme au Burkina Faso », in D. FASSIN & Y. JAFFRÉ (dir.), *Société, développement et santé*, Paris, Ellipses-Aupelf, 1990, pp. 243-251.
6. T. BERCHE, *Anthropologie et santé publique en pays dogon*, Paris, APAD-Karthala, 1998.
7. B. DUJARDIN, *Politiques de santé et attentes des patients, vers un nouveau dialogue*, Paris, Karthala, Charles Léopold Mayer, 2003.
8. L. VIDAL, *Ritualités, santé et sida en Afrique, Pour une anthropologie du singulier*, Paris, IRD-Karthala, 2004.
9. L. ATLANI-DUAULT, *Au bonheur des autres : anthropologie de l'aide humanitaire*, op. cit.
10. J.-P. OLIVIER DE SARDAN, « Anthropologie médicale et socio-anthropologie des actions publiques », *Anthropologie et santé*, 1, 2010, <<http://anthropologiesante.revues.org/86>>.